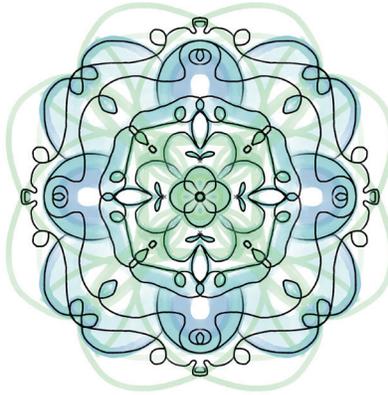


Marche mondiale des femmes 2020

Historique



Historique de la Marche Mondiale des Femmes



Origine

Le 26 mai 1995, à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec, 850 femmes ont marché pendant dix jours pour du pain et des roses. Du pain pour les besoins essentiels et des roses pour une meilleure qualité de vie. Le 4 juin 1995, après avoir parcouru 200 km, les marcheuses sont accueillies par une foule de 15 000 personnes rassemblées devant l'Assemblée nationale, à Québec. Cette mobilisation a permis d'obtenir des gains importants dont une loi sur l'équité salariale, la perception automatique des pensions alimentaires, l'augmentation du salaire minimum et la réduction, pour les maris, du temps de parrainage des femmes immigrantes.

Vers la 1e Marche Mondiale des Femmes.

Fin août 1995, une délégation du mouvement des femmes québécoises participe au forum mondial des Organismes non gouvernementaux (ONG) sur les femmes dans le district de Huáiróu, forum ayant lieu en parallèle de la IVe conférence mondiale de l'Organisation des Nations-Unies (ONU) à Beijing en Chine. C'est à ce moment que les Québécoises soumettent ce rêve fou d'organiser une marche mondiale des femmes en l'an 2000. Des femmes de partout qui marcheraient pour exiger des membres de l'ONU des gestes concrets pour contrer la pauvreté des femmes. Le projet est lancé.

En 2000 : 1^e action internationale de la Marche Mondiale des Femmes

Sous le thème : 2 000 bonnes raisons de marcher

Octobre 2000, 6 000 organisations non gouvernementales réparties dans 161 pays ont défilé dans leurs villes, villages et devant le siège de leur gouvernement. Au Québec plus de 40 000 personnes, surtout des femmes, ont participé à des marches locales et régionales culminant le 14 octobre à Montréal. Dans la foulée, 5 084 546 signatures ont été recueillies et remises à la vice-secrétaire de l'ONU lors d'un rassemblement à New York pour exiger un changement de cap des décideurs politiques et économiques afin de mettre un terme à la pauvreté et à toutes les formes de violence envers les femmes.

En 2005 : 2^e action internationale de la Marche Mondiale des Femmes

Le mouvement se poursuit. En mars 2003, à New Dehli en Inde, les déléguées de toutes les régions du monde décident de réaliser une action mondiale. Une charte mondiale des femmes pour l'humanité sera rédigée. Ce document formule des propositions économiques, politiques sociales et culturelles pour un monde plus égalitaire. La charte repose sur 5 valeurs : Égalité, Liberté, Solidarité, Justice et Paix. Le 8 mars 2005, à Sao Paulo au Brésil, commence le relais de la charte mondiale des femmes qui se terminera le 17 octobre à Ouagadougou, au Burkina Faso. Cette charte a circulé dans 53 pays sur les cinq continents. Différentes actions ont été organisées par des femmes pour la faire connaître aux autorités. Durant ce relais mondial une courtepointe de solidarité a été constituée avec un morceau de tissu de chacun des pays. C'est dans la ville de Québec, le 7 mai 2005, que 15 000 personnes ont accueilli la charte mondiale des femmes pour l'humanité.

2010 : 3^e action internationale de la Marche Mondiale des Femmes

Sous le thème : Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche

Les actions et revendications s'articulent cette fois-ci autour de ces thèmes : le bien commun et l'accès aux ressources, l'autonomie économique des femmes, la violence envers les femmes, paix et démilitarisation ainsi que solidarité avec les femmes autochtones. Pour clôturer la marche, des déléguées de la Marche Mondiale des Femmes en provenance des cinq continents se rendent en République démocratique du Congo le 17 octobre. Au même moment partout dans le monde, des actions témoignent de notre solidarité. Au Québec, 10 000 personnes défilent à Rimouski pour la clôture de la marche.

2015 : 4e action internationale de la Marche Mondiale des Femmes

Sous le thème : Libérons nos corps, la terre et nos territoires

Une Caravane des résistances et solidarités féministes parcourt le Québec afin de mobiliser la population pour lutter contre l'exploitation et la marchandisation du corps des femmes, s'opposer aux projets des gouvernements canadiens et québécois associés aux grandes industries pétrolières, militer pour le respect des territoires des communautés autochtones, exiger un développement respectueux de nos ressources et de l'environnement, combattre l'austérité imposée par le gouvernement Couillard. La marche, le 17 octobre 2015 à Trois-Rivières, rallie 10 000 personnes.

Sources :

https://www.dssu.qc.ca/wpcontent/uploads/Histoire_de_la_Marche_mondiale_des_femmes.pdf

<https://www.csf.gouv.qc.ca/egalite-et-societe/marche-mondiale-des-femmes/>

https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Presentation-MMF-2020_FINAL-002...

